

**Le Récit de ma grande mission**

**Une histoire de parentification**

**Christiane Proulx**

**Un travail de recherche présenté**

**au Département de Thérapies par les Arts**

**Comme exigence partielle en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès arts**

**Université Concordia**

**Montréal, Québec, Canada**

**Avril 2009**

**© Christiane Proulx, 2009**



Library and Archives  
Canada

Published Heritage  
Branch

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

Bibliothèque et  
Archives Canada

Direction du  
Patrimoine de l'édition

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file* *Votre référence*  
ISBN: 978-0-494-63315-1  
*Our file* *Notre référence*  
ISBN: 978-0-494-63315-1

**NOTICE:**

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

**AVIS:**

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

---

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

  
**Canada**

## Résumé

### Le Récit de ma grande mission – Une histoire de parentification

Christiane Proulx

Le dessein poursuivi tout au long de ce projet de recherche a été de mettre à jour et d'explorer certains rôles que j'ai développés depuis l'enfance, comme enfant parentifiée. Le processus de recherche heuristique et artistique culminant en une performance d'autodévoilement y est documenté ainsi qu'une recension des écrits sur la dynamique enfant/parent narcissique, sur la parentification et sur la notion de rôle telle qu'elle est envisagée en dramathérapie. Les résultats obtenus sont répertoriés sous plusieurs formes : le récit du processus et les réflexions, questions et prises de conscience qui l'ont ponctué de sa genèse à la rédaction du mémoire de recherche. Comme un des enjeux principaux de la parentification est potentiellement une carence au niveau de la reconnaissance, le processus de la performance d'autodévoilement livrée devant un auditoire choisi, offre une opportunité privilégiée d'exploration, de compréhension et de restauration des répercussions pathologiques de ce mode de relation. Certaines pistes de travail sont suggérées pour une application clinique des résultats obtenus dans ce processus. La performance et la discussion qui a suivi avec l'auditoire ont été filmées aux fins de documentation et sont disponibles sur demande.

## Abstract

### Le Récit de ma grande mission – A story about parentification

A self-revelatory research inquiry about roles developed as a parentified child

Christiane Proulx

The goal pursued throughout this research project was to update and explore certain roles that I had developed, as a parentified child, since childhood. The heuristic and artistic research processes, which culminated in a self-revelatory performance, are documented, along with a summary of writings on the child/narcissistic parent, on parentification and on the concept of role as envisaged in dramatherapy. The results obtained are listed in several formats : the narrative of the process and the reflections that marked it from its genesis to writing the research paper. Given that one of the main characteristics of parentification is a potential deficiency in term of recognition, the process of self-revelatory performance, delivered before a chosen audience, offers a privileged opportunity for exploration, understanding and restoration of the pathological repercussions of this relationship mode. Certain applications of the results obtained in this process are suggested for clinical practice. The performance and the discussion with the audience that followed were filmed for the purposes of documentation and are available upon request.

## Remerciements

Aux témoins venus assister, le 13 avril 2008, au *Récit de ma grande mission*, merci.

Votre présence, vos regards, vos commentaires, vos questions, vos rires, ont grandement contribué à la mise au monde de ce projet.

À Rania, Isabelle, Claudine, aux premières loges de cette aventure cette journée-là et les jours intensifs précédents, merci.

À Martha, qui a souvent traduit mes mots dans la langue de Shakespeare tout au long de ce parcours « Concordien », merci. À Marielle, qui elle a veillé à ce que la langue de Molière soit bien orthographiée, merci.

À Mme Christine Novy, superviseure, pour sa rigueur, son exigence et sa sensible intelligence, merci.

Saluts et merci à Mme Yehudit Silverman qui m'a tendu la main, à Mme Joanabbey Sack qui a accepté de se joindre au comité *oral* et au Dr. Stephen Snow par l'entremise de qui j'ai bénéficié de la bourse « Harriet and Abe Gold » en 2004.

Finalement au Dr. Jocelyne Cournoyer, psychiatre,  
et à Mme Sally Butterworth, M.A., psychologue,  
merci, merci, merci.

## Prologue

Nous sommes ce que le regard des autres fait de nous.

Quand le regard des autres nous méprise, nous devenons méprisables.

Et quand le regard des autres nous rend merveilleux et bien nous sommes merveilleux.

L'important, c'est de se voir merveilleux dans le regard des autres.

Albert Jacquard.

**Table des matières**

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Premier chapitre : Recension des écrits</b>	
a) <b>Dynamique enfant/parent narcissique</b> .....	<b>4</b>
b) <b>Parentification</b> .....	<b>6</b>
c) <b>Notion de rôle en dramathérapie</b> .....	<b>7</b>
<b>Deuxième chapitre : Méthodologies</b>	
a) <b>La méthodologie heuristique</b> .....	<b>9</b>
b) <b>La performance d'autodévoilement</b> .....	<b>10</b>
<b>Troisième chapitre : Le processus de création</b> .....	<b>14</b>
<b>Quatrième chapitre : Résultats, discussion et implications pour la clinique</b> .....	<b>19</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>23</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>25</b>
<b>Annexes</b>	
a) <b>Texte de la performance</b> .....	<b>28</b>
b) <b>Questionnaires</b> .....	<b>33</b>

## *Introduction*

Ce projet de recherche a pour champ d'étude l'exploration de l'impact négatif et positif des rôles développés dans une dynamique de *parentification*, par le biais du processus dramathérapeutique qu'est une *performance d'autodévoilement*. Je remplis à la fois le rôle de chercheur et celui de sujet de recherche.

Ce projet s'est articulé autour de la question suivante : *How can the drama therapeutic process of self-revelatory performance help to clarify and give context to roles ensuing from one's narcissistic parentification relationship ?*

L'individu manifeste sa complexité et sa richesse à travers les multiples rôles qu'il emprunte successivement et simultanément au cours de sa vie. Les adultes, enfants parentifiés de parents narcissiques, développent parfois un répertoire particulier de rôles, à l'image des blocages induits dans leur processus de croissance. La *dramathérapie*, par le biais d'une exploration thérapeutique, dramatique et créative de ces différents rôles, peut en faciliter la prise de conscience, permettre à l'individu de travailler sur leur rigidité, et favoriser une exploration de nouveaux rôles menant à un élargissement du spectre.

La méthodologie de recherche utilisée est qualitative et s'inscrit dans une démarche heuristique qui allie à ce mode de recherche une technique spécifique à la dramathérapie : la performance d'autodévoilement. Mon choix s'est arrêté sur ces méthodologies pour trois raisons principales :

1) Permettre à l'étudiante de maîtrise en dramathérapie que je suis d'approfondir les principes de contenant, de distance et de projection dans son sens dramathérapeutique et non dans le sens du mécanisme de défense;

2) Permettre à la personne parentifiée en moi de voir son cheminement et son affranchissement reconnus (principes de restauration, d'acceptation et de reconnaissance);

3) Permettre à la *dramathérapeute* de passer par le personnel pour tendre à l'universel et mettre une *aesthetic distance* à l'avant-plan.

Le résultat de cette recherche culmine en une performance intitulée *Le Récit de ma grande mission* et est articulé dans le présent document qui est une mise en mots de cette expérience tant sous son aspect théorique, que pratique.

Ce projet constitue une mesure d'autoévaluation, et, en ce sens, est limité dans sa possible universalité. Toutefois, les commentaires et réflexions des témoins présents à la performance, corroborent de multiples résonances entre le processus individuel exposé ici et le thème universel de la parentification. Ce terme est défini comme suit par Le Goff (1999) :

(...) le processus interne à la vie familiale qui amène un enfant ou un adolescent à prendre des responsabilités plus importantes que ne le voudraient son âge et sa maturation dans un contexte socioculturel et historique précis et qui le conduit à devenir un parent pour ses parents. (p.25)

Celui de rôle l'est par Landy (2000) comme « *a discrete pattern of behavior that suggest a particular way of thinking, feeling or acting* » (p.52).

Et finalement, la performance d'autodévoilement est, ici, définie par Rubin (2007):

« *Self-rev is a process in which a person is helped to create a brief performance or play that reflects aspects of his or her own life, to be performed for an invited audience* » (p.250).

Le premier chapitre établit les divers contextes théoriques dans lesquels la dynamique enfant/parent narcissique, la parentification et la notion de rôle en dramathérapie ont été étudiées. Il expose comment les idées et postulats de ces auteurs ont contribué à l'élaboration de ce projet.

Le deuxième explique les fondements et les possibilités des méthodologies choisies et utilisées : heuristique et performance d'autodévoilement.

Le chapitre trois détaille le récit du processus et les méthodes et techniques déployées pour créer la performance.

Le chapitre quatre brosse un portrait des différents résultats obtenus et aiguille le lecteur sur des pistes de travail envisagées pour transférer ces apprentissages en une implication pour la clinique.

La conclusion, elle, résume en quelques mots les tenants et aboutissants de ce projet de recherche.

L'exploration de ce sujet représente une contribution originale pour le domaine de la dramathérapie parce que plusieurs d'entre nous (thérapeutes) avons été parentifiés ainsi qu'un grand nombre de clients avec qui nous travaillons. Combiner un travail sur les rôles développés dans un processus de parentification avec le corpus théorique et pratique sur les rôles en dramathérapie s'est imposé à moi d'abord comme une intuition, ensuite comme une évidence.

## *Chapitre 1 : Recension des écrits*

Trois champs d'intérêts sont couverts aux fins de ce projet a) la dynamique enfant/parent narcissique b) la parentification c) la notion de rôle telle qu'elle est envisagée en dramathérapie.

La recension des écrits que je vais partager avec vous ne se prétend pas une enquête exhaustive sur les thèmes abordés. Elle se propose de faciliter la compréhension pour le lecteur des terreaux théoriques dans lesquels ce projet a pris racine et d'expliquer comment ces auteurs ont enrichi mes connaissances et contribué au façonnement de mon projet de recherche.

### a) Dynamique enfant/parent narcissique

La porte d'entrée fut pour moi « L'Avenir du drame de l'enfant doué » de Alice Miller (1994). Elle y explore le sujet des enfants victimes de l'exploitation psychique de la mère et des conséquences qui s'ensuivent. Miller souligne à grands traits la nécessité absolue pour ces individus du « devoir de la connaissance émotionnelle » de leur passé (p.22). Une des raisons fondamentales en est la *transmission héréditaire* de cette dynamique. L'enfant qui a été investi par sa mère de la mission inconsciente de la satisfaction de ses besoins et désirs à elle (narcissisme) se retrouve irréalisé au sens de son être véritable (inassouvi). Il risque fort de reproduire à nouveau ce scénario quand, adulte, il aura un enfant à sa merci, s'il demeure inconscient des origines et de la perpétuation possible de ce renversement des rôles. La deuxième raison est la propension pour ces personnes, vu la sensibilité et la compétence qu'ils ont développées à identifier et à combler les désirs d'autrui (enfant doué...), à se diriger vers des *professions d'aide*.

Conséquemment, il est impératif, selon Miller (1994), qu'un travail de reconnaissance et de compréhension intellectuelle et émotive de leur histoire soit effectué afin que la personne qui choisit d'exercer le métier de thérapeute ne cherche pas « auprès d'un être plus faible (client) la disponibilité que ne lui ont pas montré ses parents » (p.21). Ces aspects, documentés, devinrent les clefs de voûte indispensables à l'architecture de tout le projet.

Dans un livre autobiographique, Elan Golomb (1992) décrit l'univers intérieur dans lequel est plongé un enfant de parents narcissiques, tout en témoignant des processus dynamiques impliqués. Pour les objectifs que je poursuis, j'ai retenu certains thèmes ou rôles décrits et développés par Golomb, endossés (à l'origine malgré eux) par les enfants de parents narcissiques. Tout d'abord, ils n'ont d'autres choix que de faire figures de rôles secondaires, gravitant autour du parent narcissique. Ensuite, ils/elles doivent être dociles, accommodants, puisque le parent demande à l'enfant de combler le plus parfaitement possible ses besoins. Ce dernier, en pleine construction de son identité, apprendra à le faire faussement puisqu'il n'est reconnu que lorsqu'il satisfait les besoins du parent et non lorsqu'il se développe selon sa propre identité intrinsèque. Golomb (1992) insuffle un espoir de rétablissement dans ce tableau : « *You need to identify the introject as foreign to your self... If we see it as a non-self, an identification that drives us to unacceptable roles, feelings, and behaviours, we can work it* » (p.243). C'est dans cette perspective de « déparentification » que j'ai élaboré ce projet.

Fiona Gardner (2004), elle, aborde le concept d'identification maligne résultant du besoin pour l'enfant de s'identifier avec le parent narcissique et les conséquences pour

le soi. Ce dernier se retrouve emprunté, coincé dramatiquement – en l’absence de figures relationnelles significatives et saines – entre un désespoir et une terreur de s’affranchir de la figure abusive introjectée et de ses propres défenses par peur de l’effondrement. Cet aspect a alimenté mes réflexions sur la difficulté de se séparer et de s’affranchir dans une relation avec un parent narcissique. De là est née l’idée d’effectuer une séparation « correctrice » et potentiellement réparatrice, dans la performance.

#### b) Parentification

La pierre angulaire de ce projet repose sur le concept de parentification. Cette notion a été introduite par Boszormenyi-Nagi, pionnier de la thérapie familiale, dans son tout premier livre (1965). Dans « *Invisible loyalties* » (1973), il aborde la notion *parentification et attribution de rôles*. Il dépeint trois types de rôles développés par l’enfant parentifié. Les rôles de *soignant*, les rôles *sacrificiels* ou de bouc émissaire, et les rôles apparemment *neutres (well sibling)*. La clarté de cette catégorisation m’a inspirée et aidée à établir ma propre distribution de rôles.

Lui-même thérapeute familial, LeGoff (1999) distingue deux types de parentification : constructive et destructrice. Il n’élabore pas uniquement sur l’appréciation négative ou pathologique de la parentification mais aussi sur l’importance de la juste reconnaissance de la contribution de l’enfant, qui, lorsqu’elle a lieu, est moins destructrice. Ce concept est fondamental dans une perspective de rétablissement. LeGoff (1999) fait également la lumière sur plusieurs thèmes associés à la parentification comme son impact sur *la confiance*, les *conflits de loyauté*, *l’équilibre entre le donner et le recevoir* et finalement *la résilience*.

M. Wells et R. Jones sont deux chercheurs importants dans ce domaine. Dans une de leurs études, ils se penchent sur « les effets de la parentification sur la prédisposition à la honte » (Wells & Jones, 2000). Les résultats ont confirmé leur hypothèse, à savoir que la parentification induit chez les personnes qui y sont exposées l'introjection des attentes irréalistes des parents. Ce phénomène est directement relié à l'émotion de honte qui implique le sentiment de n'avoir pas réussi à rencontrer l'image de l'égo idéal, irréaliste, qui a été projeté sur l'enfant par une figure parentale (Wells & Jones, 2000). Ces mêmes auteurs se sont penchés sur les « traitements » offerts aux personnes adultes victimes de parentification. Le but poursuivi dans le travail thérapeutique proposé serait de permettre à la partie authentique de l'être de se manifester dans un environnement sécuritaire où l'alliance thérapeutique, l'empathie, la clarté des frontières, le respect et la mutualité seront les outils-clés. Il faudra travailler à dénouer la honte en parvenant à compenser le manque de vocabulaire pour nommer l'expérience et l'inconfort qu'elle suscite et aider le client à construire sa propre résilience (Jones & Wells, 1999).

### C) Notion de rôle en dramathérapie

Christopher Doyle (1998) applique le cadre théorique de la psychologie du soi (*self psychology*) à une théorie des rôles capable de faciliter la compréhension et le traitement des pathologies. Il s'intéresse particulièrement à la relation rôle/*selfobject* et l'édification d'un soi sain. Le fait d'expérimenter consciemment un rôle peut représenter une expérience de *selfobject fulfillment*. Le répertoire des rôles qu'une personne possède, qu'ils soient à portée ou non d'expression, représenterait sa « constellation affective ». Influencé par Landy et Moreno, il en arrive à cette définition : « *Role is an expression of*

*an aspect of the self* » (Doyle, 1998, p.224). Cette capacité d'envisager comment différentes parties du soi peuvent être représentées et organisées sous le vocable de rôles fut essentielle à mon projet de recherche parce qu'elle ouvre la porte à une exploration personnelle des rôles.

Identifier librement les rôles d'enfant parentifiée que je portais sans le biais d'une liste préétablie de possibilités était une prémisse incontournable de mon processus. Bien que riche d'intérêt, l'outil d'évaluation « *Role Profiles* » mis au point par Landy (2003) ne s'avérait pas pertinent pour le projet que je poursuivais. J'ai puisé dans la pensée de Landy (2000) le principe *role – guide – counterrole* que l'on retrouve dans son « *Role Theory* » et les cinq premières étapes élaborées dans son « *Role Method* ». Selon cet auteur, à chaque rôle correspond une « contrepartie ». Un troisième « personnage », le *guide*, vient trianguler, équilibrer et harmoniser les deux autres. Voici les étapes de sa méthodologie d'exploration des rôles (Landy, 1993) : 1. *Invoking the role* 2. *Naming the role* 3. *Playing out/working through the role* 4. *Exploring alternative qualities in subroles*. 5. *Reflecting upon the role play : discovering role qualities, functions, and styles inherent in the role* (p.46).

Les trois étapes suivantes de cette méthode sont structurées pour aider les clients à transférer le travail fait à partir des rôles dans leur réalité sociale. Aux fins de mon projet, j'ai combiné une partie du modèle de Landy à l'angle rôle/aspect de soi de Doyle, et ce, sous le chapeau des méthodologies heuristique et performance d'autodévoilement.

## Chapitre 2 : Méthodologies

### a) La méthodologie heuristique

Cette approche a été développée par Clark Moustakas (1990 ; 2001 et Douglass & Moustakas, 1985). « *Heuristic research is a search for the discovery of meaning and essence in significant human experience. It requires a subjective process of reflecting, exploring, sifting, and elucidating the nature of the phenomenon under investigation.* » (Douglass & Moustakas, 1985, p. 40).

Moustakas a été fortement inspiré par le principe de « *tacit knowledge* » que nous devons à Michael Polanyi (1901-1976). Les savoirs tacites mettent de l'avant le principe que nous connaissons plus que nous ne pouvons dire. De ce principe découlent les concepts d'intuition, d'introspection (*indwelling*) et de focalisation, inhérents à la démarche heuristique. « *The focus in a heuristic quest is on recreation of the lived experience, that is, full and complete depictions of the experience from the frame of reference of the experiencing person* » (Moustakas, 2001, p.264).

Les six phases de la méthodologie heuristique m'ont servi de balises dans le processus que j'ai traversé (Moustakas, 1990) :

1) *L'engagement initial* a consisté à articuler une question de recherche claire, à partir de l'intuition de départ; 2) *L'immersion dans la question et le sujet*, un retour sur ma vie, un travail d'autoobservation, de collecte de données, de recherche et de sélection d'archives, finalement un travail d'exploration et d'improvisation; 3) *L'incubation*, elle, a nécessité la pratique de plusieurs processus de distance; 4) *L'illumination*, l'imbrication des divers éléments par choix et élimination; 5) *L'explication* s'est avérée être les différents sens dégagés tout au long du processus et les confirmations obtenues au fil des

lectures, des expérientiels et des rétroactions avec l'auditoire; 6) *La résolution dans le processus créateur* a culminé dans la performance et le rapport de recherche.

Ces différentes phases sont applicables tant au processus menant à la performance, c'est-à-dire à la performance comme sixième étape « résolution dans le processus créateur », qu'au processus de recherche dans son ensemble où la sixième étape se trouve à être la rédaction du rapport de recherche. Elles sont souples, et, de manière organique, il est possible de passer de l'étape deux à la quatre, pour revenir à la trois, et faire un va-et-vient entre deux étapes.

#### b) La performance d'autodévoilement

À la fois mode de recherche en dramathérapie et mode thérapeutique pouvant être utilisés avec différentes clientèles, la performance d'autodévoilement est un lieu, un espace où comme le dit Rubin (2006), « théâtre et dramathérapie se rencontrent » .

Emunah (1994), qui a baptisé cette méthode, explique la distinction entre la « *self-rev* » et le théâtre autobiographique :

*Self-rev is distinguished from autobiographical theatre in that in addition to being based on one's real life it presents issues whose exposure demands a high level of risk-taking, partly because they are current issues – rather than past issues which have already been resolved. (p.224)*

J'avais à cœur d'explorer les empreintes que la dynamique de la parentification a laissées sur moi dans ma manière de me relier aux autres et à moi-même. En cela, cet enjeu est toujours d'actualité pour moi.

Parce que ce projet de recherche universitaire emploie un mode « thérapeutique » d'exploration de soi, une des exigences du programme est de s'adjoindre la collaboration d'un « *director* » en plus du superviseur de recherche. J'ai rebaptisé cette fonction « œil extérieur », terme emprunté au monde de la performance et qui correspond au rôle de premier témoin et collaborateur au processus de création et à la performance. La personne à qui j'ai fait appel, Rania, est une collègue rencontrée au début de mon parcours en dramathérapie. Son apport majeur a été de me ramener sans cesse à la question de recherche et de ne pas partir dans toutes les directions. Je ne qualifierais pas nos rencontres de répétitions, comme au théâtre, mais plutôt, de séances de travail où je lui montrais le fruit de mes efforts et où nous discutons, échangeons, tentions de spécifier les questions et de clarifier les réponses.

Je me suis appuyée sur ma question de recherche tout au long du processus, au point où j'ai décidé de l'inscrire sur une banderole et de la mettre au sol durant la performance. Cela me permettait de faire corps avec la question et d'illustrer concrètement que ce projet était construit autour de cette exploration. Jurasek (2005) souligne à juste titre que « *The self-rev performance is a form of creative explication and presentation of the research data* » (p.10). Un mode de recherche qui fait appel à la créativité, ce qui fait tout à fait sens pour moi qui suis à la fois actrice et dramathérapeute.

La performance d'autodévoilement offre une grande latitude tant au niveau de la collecte des données que du choix des médiums que l'on peut utiliser pour construire la représentation. Danse, conte, masque, marionnettes, musiques, poésie, arts plastiques, les possibilités sont multiples et le mélange des genres, concevable. La collecte de données pour *Le Récit de ma grande mission* s'est faite à travers l'utilisation de matériel

autobiographique (journaux personnels, correspondance, photos, archives) et l'exploration de matériel projectif. Il faut établir une distinction entre ce que la psychologie entend par projection et comment la dramathérapie l'envisage. Alors que la psychologie fait référence à la projection comme à un mécanisme de défense, en dramathérapie la *projection dramatique* est considérée comme un des processus thérapeutiques de base (Jones, 1996). On pourrait qualifier cela de projection rapatriée et réinvestie, transformée par la créativité. Le *principe de distance* est fondamental en dramathérapie. Selon qu'un individu soit très détaché ou submergé par ses émotions, certaines techniques seront plus appropriées que d'autres pour l'aider à tendre vers une expression créative thérapeutique. Dans mon travail, l'application de ce principe s'est caractérisée par la recherche d'une sorte d'équilibre entre contenance et expression. La performance faite devant un auditoire choisi permet à la fois d'exprimer et de contenir (Rubin, 2007).

Le choix de l'auditoire s'est fait de manière très parcimonieuse afin de préserver les notions de sécurité et de confiance, essentielles à un tel dévoilement. Je me suis demandé qui cela pouvait-il intéresser et devant qui je me sentirais en confiance de porter cette parole, de faire cette démonstration? Vingt et une personnes ont assisté à une unique représentation parmi lesquelles quelques ami(e)s, des collègues de dramathérapie et de travail, et deux professeurs. La décision de ne pas y convier les membres de ma famille est délibérée, et s'explique par un souci d'éthique et de sécurité, la leur et la mienne. Je voulais poser ce geste d'affranchissement en présence de gens avec qui je n'ai pas vécu cette dynamique et devant qui je me sentais plus libre de m'approprier mon histoire, à ma manière.

Pour des raisons de distance, j'avais à cœur que le lieu où serait livrée la performance, soit à l'extérieur de chez moi et de l'Université. Le lieu trouvé, une salle de répétition du MAI, Montréal Arts Interculturels, est devenu un lieu de tous les possibles, un espace de jeu (Jones, 1996), et *a potential space* (Winnicott, 1971).

Finalement, le mode de rétroaction soumis à l'auditoire après la performance consistait en une double proposition : questionnaire et échange. Cela pour offrir aux témoins le choix et l'opportunité entre une expression plus distancée (écriture) ou plus spontanée (parole et échange).

### *Chapitre 3 : Le processus de création*

Pour mettre en lumière comment différentes parties de moi s'étaient organisées en structures que je pourrais qualifier de rôles, j'ai mis en pratique les deux premières étapes de la *Role Method* de Landy (1993) soit *evoking & naming the roles*. Certains se sont imposés lors des lectures faites sur la parentification; par exemple, la catégorisation de Boszormenyi-Nagy (1973) sur les rôles sacrificiels a certainement influencé l'apparition du rôle de la sainte. D'autres se sont manifestés à travers un processus d'improvisation, comme « la clown », contrepartie de la sainte victime. D'autres encore par autoobservation; depuis la proposition de recherche, lors des visites hebdomadaires que je rendais à ma mère, j'étais plus attentive à certains rôles que je me voyais jouer auprès d'elle comme ceux de la soignante et de la mère. Je suis devenue plus consciente de ce renversement des rôles. Enfin la collecte des données, par le biais de lecture d'archives et de journaux intimes, m'a permis de dégager un rôle récurrent dans ma vie mais jamais clairement nommé, celui de l'imposteur.

Le fait de les nommer, les titrer est important. Ce procédé est souvent utilisé en dramathérapie et a pour but une fonction contenante. Donner un nom à un masque que l'on vient de réaliser, titrer une sculpture, un personnage, ou une réalisation faite dans un contexte de dramathérapie, implique la mise en pratique du concept de distance et le développement d'une position de témoin (Jobin, 2006).

Au final de cette étape de recherche des rôles, j'en suis venue à en dégager cinq que j'ai nommé: la sainte, l'orpheline, « la clown », « l'impasteure » et la mère. Ils ne représentent pas l'ensemble de ce que je suis, mais ce sont ceux que j'ai associés à la dynamique de la parentification. Pour opérer ces choix de rôles, j'avais en tête l'intention

suivante : ils devaient pouvoir se transformer en personnages qui composeraient la distribution éventuelle d'une histoire que je raconterais, incarnerais et représenterais devant l'auditoire.

Landy (1993) souligne que « *A role can exist without a story, but requires a story in order to communicate its essence* » (p.31). Chaque rôle passa donc du statut de *contenant* dans lequel des sentis et des comportements s'étaient organisés à celui de personnage, représentable. Par le biais du processus menant à la performance, je pouvais promouvoir ces rôles, à l'origine développés dans l'ombre, à un statut de premier rôle et non plus de rôle secondaire gravitant autour d'une figure narcissique (Golomb, 1992). Je me plaçais en position de réécrire mon histoire.

Voici la trame du *Récit de ma grande mission*: je vais rendre visite à ma mère-88 ans (temps présent) et je raconte à l'auditoire notre histoire de survivantes, mon processus de parentification et les rôles que j'ai développés dans cette dynamique. À la fin, je la reconduis chez elle; c'est une « déparentification ». Une désaliénation. Je coupe le cordon. Je transforme le bâton de voyage du personnage de la « conteuse/pèlerin », en canne que je lui remets à elle. Je transforme l'héritage....

L'élaboration du récit et l'exploration des rôles se sont faites conjointement; l'un nourrissant l'autre. Des extraits choisis de textes de théâtre, de poèmes, de fables, de chansons, des musiques et des textes créés à partir d'improvisation ont peu à peu étoffé le scénario du récit. (Voir annexe 1)

Le récit comme contenant fournissait un cadre sécuritaire à l'intérieur duquel je pouvais expérimenter la troisième étape établie par Landy (1993) : *playing out working through the role*. Durant cette étape, trois personnages se sont greffés au canevas du récit : la

petite Cri-Cri, le père et la « conteuse-narratrice ». La petite Cri-Cri est une représentation de moi, enfant. Le père est apparu comme un personnage complémentaire à la mère, porteur d'un regard à la fois bienveillant et exigeant sur Cri-Cri. C'est aussi le canal de la poésie et du théâtre. Finalement, c'est par l'entremise de la narratrice que le pont a pu se faire entre le sujet de la performance et l'auditoire. Sa position s'apparente à la fois au *guide* (Landy, 2000), position mitoyenne entre les rôles et leurs contreparties, et au meneur de jeu de la représentation du récit, le « méta rôle » (Blatner, 2006).

Durant le travail d'exploration, j'ai constaté que je n'étais pas à l'aise avec l'incarnation des différents rôles (*embodiment*), en particulier avec celui de ma mère. J'ai compris peu à peu que le fait de l'incarner représentait pour moi un refusionnement alors que je désirais le contraire, arriver à me séparer pour prendre un recul et me redéfinir. Les seuls rôles endossés et volontairement incarnés sont celui de la narratrice, de la « chercheuse », de la « performeuse » et celui de Christiane en relation avec sa mère de 88 ans.

Ici se trouve la clé au cœur de ce processus; c'est grâce à l'utilisation d'*objets projectifs* que je suis arrivée à représenter, rejouer et retoucher à mon histoire. L'objet a été l'extension nécessaire à la représentation concrète des rôles et des personnages. Une manière de les sortir de moi, de me distancer d'eux, de comprendre leur impact sur moi et finalement de m'en séparer. Je crois qu'ils m'ont permis d'investir les étapes quatre et cinq de la méthode d'exploration de Landy (1993).

J'ai décidé de représenter les parents par deux formes : une peluche blanche à laquelle j'ai ajouté des lunettes noires (père) et une grande poupée « mannequin » blanche et noire (mère). Pour incarner la petite Cri-Cri, j'ai aussi eu recours à une

poupée, de chiffon. J'ai symbolisé le rôle de la sainte en coiffant la petite Cri-Cri d'une auréole, celui de « la clown » en utilisant des nez de clown et celui de mon rôle de mère en m'affublant d'un tablier. D'autres objets ont également servi de support à la représentation du récit comme des sac à dos et des valises utilisées entre autres pour illustrer les différents poids portés par la petite Cri-Cri.

Ces choix ont permis une des scènes pivots de la performance : celle où la narratrice prend le temps de délester la petite de tous ces attributs, de la bercer, de la reconforter, de la consoler et de lui redonner enfin son statut d'enfant. Ce fut le moment cathartique de la guérison, de la réparation, de la juste reconnaissance devant témoins du phénomène de la parentification.

La mise à distance m'a permis de jouer, de faire des jeux de rôles, de faire preuve d'empathie envers la petite Cri-Cri et le personnage de la mère et surtout d'avoir de l'humour. Plusieurs auteurs dont Blatner (2005) font d'ailleurs référence à l'humour comme une approche plus mature comparativement à d'autres mécanismes défensifs. D'après plusieurs commentaires glanés sur les questionnaires auprès des témoins présents, ce ton a également facilité pour eux, la réception du sujet de la performance.

J'aimerais faire une distinction entre l'usage de techniques créatives ou médiums artistiques utilisés dans ce processus de création comme l'écriture d'un journal, les collages, la musique, l'improvisation, et ce que Jones (1996) qualifie de processus de base thérapeutique en dramathérapie : la projection dramatique, l'empathie et la distanciation, le jeu, le jeu de rôle et l'incarnation. Particulièrement, dans cette étape d'exploration et de jeu avec les personnages-rôles, j'ai eu recours à plusieurs médiums ou techniques créatives. L'écriture d'un journal (Jobin, 2002) me servait à documenter et

contenir le processus et les idées, émotions et réflexions qui émergeaient. Le collage, une des techniques que je privilégie, me permettait de passer par l'image qui est une manière qui me convient assez bien, de compenser le manque de vocabulaire pour nommer l'expérience (Wells & Jones, 1999). Souvent l'usage et le recours à ces techniques furent thérapeutique. Quant aux techniques plus « théâtrales », l'improvisation fut celle que j'ai le plus utilisée.

Le choix du titre s'est imposé à moi quand j'ai décidé de travailler avec le « Cantique de la Grande Mission ». On m'a fait apprendre ce chant religieux quand j'étais toute petite. J'ai utilisé un enregistrement que je possède, fait lors d'une soirée familiale où plusieurs des enfants de la famille exécutaient un « numéro » de chant, de musique et où on entend la voix de mon père demander à Christiane quatre ans, d'interpréter ce chant. J'ai intégré une « scène » relatant cet événement dans la performance et ce projet est devenu *Le Récit de ma grande mission*, en référence au poids énorme qui était déposé sur les épaules de cette petite fille. Nous retrouvons ici une illustration des thèmes articulés par Jones & Wells (1999, 2000): les attentes irréalistes des parents et l'effort de l'individu de nommer l'expérience et l'inconfort qu'elles suscitent afin de l'aider à construire sa propre résilience.

Lors de la performance, j'ai spontanément décidé d'accueillir chaleureusement chaque personne à son arrivée dans le « décor » et non d'installer « un quatrième mur » derrière lequel je me serais cachée. Il m'a fallu trouver un équilibre entre la structure et l'improvisation (par exemple le choix de faire circuler des photos parmi l'auditoire va de pair avec l'acceptation de ne pas avoir tout le contrôle et fait de la place aux réactions spontanées).

#### *Chapitre 4 : Résultats, discussion et implications pour la clinique*

Ce processus m'a fait réaliser à quel point processus créatif et résultats sont indissociables. En favorisant une position de témoin pour moi-même par le biais du processus thérapeutique de la distance et le recours aux objets projectifs, j'ai pu poser un regard sur certaines parties de moi (rôles), sans me blesser, ni blesser les autres. Je suis arrivée à récupérer mon héritage et à faire quelque chose de... ceci en référence à la définition vulgarisée que propose Cyrulnik à la résilience qui serait selon lui : « ... non pas arriver à faire quelque chose avec, mais à faire quelque chose de... » (Bureau, 2008, p.127). C'est de transformation dont il est question ici (acte créatif). Une transformation initiée par la protagoniste elle-même qui arrive à recréer son univers et à se remettre au monde.

J'ai obtenu confirmation qu'il y avait un remailage possible entre l'absence de reconnaissance liée à la parentification et l'écoute, la compassion, l'acceptation et l'empathie que représentent le fait d'être reconnu par un groupe de témoins. Lors du salut final, c'est tout le travail, le processus, les efforts, l'être qui est applaudi, et non seulement la performance, le résultat immédiat. L'effet sur l'estime de soi est probant et correctif de la honte. L'importance de la présence du témoin est d'ailleurs un des points forts du pouvoir de la dramathérapie. Cyrulnik (1999) parle de « socialiser sa souffrance, versus rester dans l'isolement » (p.206). En prenant la décision de me commettre dans ce processus, j'ai réalisé l'importance et la pertinence de ne pas tout dévoiler, mais de bien faire la part des choses entre ce qui devait être projeté ou contenu. Le simple fait d'avoir à effectuer des choix facilitait cette réserve.

Ce type de performance devance certains acquis. Ceci est articulé par Emunah (1994) :

*The scene is often a step ahead of the client/actor's real life – that is, the transcendence may not have been experienced yet in reality, but the creation and performance of the scene bring the person in closer contact with the actualization of this transcendence in real life. (p.225)*

C'est ce que j'ai expérimenté personnellement face à ma situation familiale. La performance était porteuse de rôles ou de positions que j'ai développés ou consolidés ultérieurement, par exemple, une capacité nouvelle à mettre mes limites et à travailler en partenariat avec mes frères et sœurs pour soutenir ma mère.

Les rétroactions de l'auditoire m'ont permis de valider l'universalité possible de certains des thèmes abordés (par exemple celui de la transmission intergénérationnelle, celui du pardon), bien que les généralisations ne soient pas possibles. Ceci était éloquent lors de la discussion avec l'auditoire suivant la performance et dans les questionnaires dont voici quelques extraits :

*« The use of objects was very powerful in depicting roles. Interesting correlations with object relations and parentified child as an object. »*

*« To be able to share such hard-earned insight is a privilege and allows the witness to acknowledge their own progress. »*

*« En tant que mère, j'ai fait attention à ne pas exiger de mes enfants qu'ils soient pris dans ce phénomène. »*

*« Ça me donne le goût de régler mes vieilles affaires et surtout de faire un ménage nécessaire dans les rôles que j'ai envie de garder ou d'acquérir ».*

Suite à plusieurs témoignages de ce genre, j'ai acquis la certitude que la *self-rev* n'est pas une méthodologie de recherche dont les étudiants en dramathérapie auraient l'apanage mais un mode thérapeutique applicable avec les clientèles avec qui nous travaillons. La performance d'autodévoilement pourrait-elle par exemple procurer aux personnalités narcissiques la possibilité du regard tant convoité de l'autre (témoin) en entrant en contact avec lui par choix et de manière sécuritaire ? L'expansivité et la grandiosité de ces personnalités pourraient-elles trouver un espace d'expression et de résolution par la dramathérapie ou serait-ce au contraire contre-thérapeutique ?

La question qui sous-tend certaines réserves qui se manifestent face à cette méthodologie n'est-elle pas reliée à sa dimension thérapeutique ? Comment la mise à vue d'un processus comportant une telle dimension peut-elle être pertinente, sécuritaire, et scientifique ? Plusieurs collègues questionnent, à juste titre, la généralisation possible des résultats mais surtout la complaisance qui peut motiver ou résulter d'un tel processus. L'accompagnement thérapeutique doit pouvoir tenir lieu de balise, prévenir ce genre de dérapage et offrir un espace où les débordements peuvent être accueillis s'il y a lieu. L'espace de jeu ne doit pas être utilisé aux fins de règlement de compte ou d'exhibitionnisme.

Doit-on avoir une formation d'acteur pour s'engager dans un tel processus ? Je suis portée à répondre que non, mais ce n'est pas l'avis de toutes les personnes présentes lors de la discussion avec l'auditoire quand ce sujet a été abordé. D'aucuns soulignaient combien mon expérience et mes talents de « performeuse » avaient enrichi la performance. Quoiqu'il en soit, les processus créateurs et thérapeutiques ont ceci de

commun qu'ils ne visent pas la recherche d'une vérité unique mais bien de l'expression la plus authentique possible du vécu, pensées et ressenti des personnes.

L'incarnation des différents rôles (*embodiment*) et des images n'est pas une opération intellectuelle. Il est donc utile de favoriser en complément du processus une mise en mots verbale ou écrite, qui l'accompagne et le complète. Comme le théâtre est l'art qui peut rassembler et inclure tous les autres, la dramathérapie est inclusive des autres formes d'art-thérapie et de modes thérapeutiques. Pour ma part, j'ai été accompagné par un processus de psychothérapie verbale, complémentaire au processus de la performance d'autodévoilement, avant, pendant et après la performance.

En dernier lieu, j'aimerais, tout comme le fait Emunah (1994), insister sur l'importance de soigner la post-performance. Cette étape comporte de grands enjeux : post-partum, deuil, intégration, assimilation, confrontation avec le fait de se voir sur vidéo et vouloir être à la hauteur du momentum qu'a été la performance, résistance au changement. Il faut s'assurer d'être bien entouré ou de bien entourer, particulièrement dans cette dernière étape, afin de permettre une intégration la plus harmonieuse possible des acquis.

### *Conclusion*

Je me suis engagée dans ce processus de recherche avec la perspective d'appréhender le sujet de la parentification sous un angle précis, celui des rôles, et de passer d'une matière intérieure à un matériau dont on pourrait discuter et à propos duquel d'autres que moi pourraient réagir, témoigner. La méthodologie heuristique combinée au processus menant à une performance d'autodévoilement m'a offert une procédure convenant parfaitement à la quête que j'ai entreprise pour explorer les rôles que j'ai développés comme personne parentifiée. Par le biais de la création/reformulation de parties de mon histoire dans le contexte de partage qu'est cette forme de performance, j'ai vécu un processus de transformation.

Dans ce projet, les objets ont joué un rôle central comme outils projectifs, supports à la projection dramatique et contenant. Ils ont facilité à la fois la mise en application du principe de distance, celui de « *safe container* » (Rubin, 1996) et le développement de la position de témoin. Le fait d'avoir recours à certaines techniques comme la projection dramatique, la distanciation, le jeu de rôle, procure une expérience de contrôle sur les émotions en lieu et place de se sentir submergée et dépassée par elles. Un sentiment « *d'empowerment* ». Une manière d'apprendre à se protéger sans se désengager pour atteindre une *aesthetic distance* dans une performance portée par la joie et la maturité. Cette joie a facilité, je crois, une saine vulgarisation de ce qu'est la dramathérapie et démontré le plaisir que sa fréquentation et sa pratique peuvent procurer.

Ce processus a eu un effet marquant sur moi comme thérapeute car il m'a permis d'investiguer mes propres empreintes de manière à mieux m'outiller à accompagner les

autres puisque je suis davantage en mesure de distinguer ce qui m'appartient, l'ayant exploré de l'intérieur.

## Bibliographie

- Blatner, A. (2005). *Understanding self-deception : Using role dynamics as a user-friendly language*. Retrieved February 8, 2009, from <http://www.blatner.com/adam/psyntbk/selfdeception.html>
- Blatner, A. (2006). *The Choosing Self : Developing the Meta-Role Functions*. Retrieved February 8, 2009, from <http://www.blatner.com/adam/psyntbk/choosingself.html>
- Boszormenyi-Nagy, I. & J.L. Framo. (1965). *Intensive Family Therapy. Theoretical and Practical Aspects*. New York.
- Boszormenyi-Nagy, I., & Spark, G. M. (1973). *Invisible loyalties : Reciprocity in intergenerational family therapy*. New York : Harper & Row.
- Bureau, S. (2008). *Stéphan Bureau rencontre Boris Cyrulnik*. Collection Contact. Verdun, Québec : Amérik Média.
- Cyrulnik, B. (1999). *Un merveilleux malheur*. Paris : Éditions Odile Jacob.
- Douglass, B. G., & Moustakas, C. (1985). Heuristic inquiry : The internal search to Know. *Journal of Humanistic Psychology*, 25(3), 39-55.
- Doyle, C. (1998). A self-psychology theory of role in drama therapy. *The Arts in Psychotherapy*, 25(4), 223-235.
- Emunah, R. (1994). *Acting for real : Drama therapy, process, technique, and performance*. New York : Brunner/Mazel.
- Gardner, F. (2004). 'To enliven her was my living' : Thoughts on compliance and sacrifice as consequences of malignant identification with a narcissistic parent. *British Journal of Psychotherapy*, 21 (1), 49-62.

- Golomb, E. (1992). *Trapped in the mirror – Adult children of narcissists in their struggle for self*. NY : William Morrow.
- Jobin, A.M. (2002). *Le journal créatif : à la rencontre de soi par l'art et l'écriture*. Montréal : Éditions du Roseau.
- Jobin, A.M. (2006). *La vie faite la main – Quête de sens et créativité*. Montréal : Éditions Du Roseau.
- Jones, P. (1996). *Drama as therapy : Theatre as living*. New york : Routledge.
- Jurasek, D.J. (2005). *Guide ? Me. A self-revelatory research inquiry into becoming a drama therapist*. Unpublished master's thesis. Concordia University, Montreal, Quebec, Canada.
- Landy, R. J. (1993). *Persona and Performance : The meaning of role in drama therapy and every day life*. New York : The Guilford Press.
- Landy, R. J. (2000). Role theory and role method of drama therapy. In P. Lewis & D. R. Johnson (Eds.), *Current approaches in drama therapy*. (pp.50-69). Springfield : Charles C. Thomas.
- Landy, R.J., Luck, B., Conner, E., & McMullian, S. (2003). Role Profiles : a drama therapy assessment instrument. *The Arts in Psychotherapy*, 30(3), 151-161.
- Le Goff, J.F. (1999). *L'enfant, parent de ses parents*. Coll. Les Thérapies Familiales Aujourd'hui. Paris : L'Harmattan.
- Miller, A. (1996). *L'Avenir du drame de l'enfant doué*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Moustakas, C. (1990). *Heuristic research : Design, methodology, and applications*. Detroit. MI : Sage Publications.

- Moustakas, C. (2001). Heuristic research : Design and Methodology. In K.J. Schneider, J. F.T. Bugental & J.F. Pierson, (Eds) *The Handbook of Humanistic Psychology : Leading edges in theory, research, and practice*. Sage.
- Rubin, S. (1996). *The role of the storyteller in self-revelatory performance*. California institute of Integral Studies. California.
- Rubin, S. (2006). Webpage supplement to Chapter 24 : *Self-Revelatory Performance* Retrieved March 6, 2008 from Blatner A. website  
[www.interactiveimprov.com/selfrevwb.html](http://www.interactiveimprov.com/selfrevwb.html)
- Rubin, S. (2007). Self-Revelatory Performance. In A. Blatner & D. J. Wiener (Eds), *Interactive and Improvisational drama – Varieties of applied theatre and performance* (pp.250-259). Lincoln, US : iUniverse.
- Wells, M., & Jones, R. (1999) Object Relations Therapy for Individuals With Narcissistic and Masochistic Parentification Styles. In N. D. Chase (Ed.), *Burdened children - Theory, research, and Treatment of Parentification* (pp. 117-131). Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Wells, M., & Jones, R. (2000). Childhood Parentification and Shame-Proneness : A Preliminary Study. *American Journal of Family Therapy*, 28(1), 19-28.
- Winnicott, D.W. (1971). *Playing and Reality*. NY : Routledge.

## Annexe 1. Texte de la performance

### **Le Récit de ma grande mission**

Une histoire de parentification

#### 1) OUVERTURE

Un riche laboureur sentant sa mort prochaine  
 Fit venir ses enfants leur parla sans témoins  
 Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage  
 Que vous ont laissé vos parents  
 Un trésor est caché dedans  
 Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage  
 Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.  
 Remuez votre champ, dès qu'on aura fait l'oût  
 Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place  
 Où la main ne passe et repasse. (Jean de LaFontaine)

#### 2) TÉLÉPHONE AVEC MÈRE

Lavage – épicerie – j'apporte le dîner – autobus – sœur Marie-Louise cadeau fleurs pour la chapelle – scrabble – temps....

#### 3) DIGGING IN THE DIRT (peinture sur murale; Peter Gabriel)

Le Récit de ma grande mission  
 Une histoire de parentification :  
 Quand l'enfant devient le parent de ses parents.

#### 4) RÉCIT

L'histoire que je vais vous raconter commence il y a 50 ans.  
 Ma mère, Laure, est enceinte de son septième enfant.  
 La famille Proulx est déjà constituée de Papa Daniel, Maman Laure, trois garçons et trois filles.  
 Ma mère apprend durant sa grossesse qu'elle est atteinte d'un cancer du sein.  
 Elle prie, prie, prie pour que Dieu fasse que tout se passe bien pour elle et le bébé et qu'aucune des deux ne soit sacrifiée.  
 Alleluia ! Elle est exaucée !  
 Le 6 décembre 1957, j'arrive au monde.  
 Je serai baptisée CHRISTIANE, l'enfant du Christ.

J'aimerais vous présenter Cri-Cri : la petite Christiane.

Sur cette photo, elle a deux ans.

Dans l'extrait sonore qui va suivre, j'ai deux ans et demi et je chante avec mon papa, devant toute la famille.

Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours essayé de décoder et de répondre aux besoins, aux attentes et aux désirs des autres.

Je suis un petit chien savant charmant

qui essaie seulement en permanence de plaire par ses accomplissements.

Et les attentes sont élevées.....

Good enough – perfect – SAINT.....

Maintenant, on va te demander d'interpréter : Le cantique de la grande mission, après tout Christiane est un nom... prédestiné. (Bande sonore)

Ces photos confirment Christiane dans le rôle de la sainte – aussi appelée la « sauveuse » – la perfectionniste – l'idéaliste.

## 5) L'ORPHELINE

*(Pendant que j'ai repris le bâton et que je marche sur un fil comme une funambule)*

*Comment te sens-tu ? C'est lourd hein ? Tu n'en peux déjà plus. On t'en demande beaucoup.*

Tu commences à espérer en secret qu'il existe quelque part ailleurs d'autres parents - pour qui tu serais enfant unique – et qui s'occuperaient de tes besoins – qui verraient ta détresse – une maman qui te verrait toi et non ce qu'elle a besoin de voir en toi et que tu t'appliqueras à devenir.

Malheureusement, quand tu regardes des photos de famille, tu ressembles tellement à tes frères et sœurs, à tes parents !

Tu n'es pas orpheline, tu n'es pas née du facteur.

Mais l'orpheline (la victime souffrante et impuissante) est le second grand rôle que tu ajouteras à ton répertoire.

Des années plus tard, quand j'ai vu le film de Jacques Doillon *PONETTE*, je me souviens m'être identifiée complètement à l'intensité de la douleur de cette petite fille de quatre ans qui venait de perdre sa mère. Je me rappelle avoir ressenti une douleur à la limite du supportable quand Ponette a prononcé ces mots : je ne peux pas jouer, j'attends ma mère... et puis un soulagement tout aussi intense lorsque, par la magie du cinéma, la mère réapparaît à la fin du film, pour venir dire à sa petite fille : il faut que tu apprennes à être contente !

## 6) LE CLOWN

*(Y'a d'la joie...Charles Trenet) (danse avec la mère)*

*Ah ! voilà un rôle payant !!!! Même au scrabble !!!!!!!*

Intermède : Est-ce que je vous ai déjà raconté l'histoire des petites cuillères ??? ou celle du gâteau aux bananes ???? quand j'ai voulu acheté des billets pour un match de hockey du Canadien ????????????

CRICRINETTE CRICRINETTE  
S'EN ALLAIT TOUT SIMPLEMENT  
ROUTIER PAUVRE ET CHANTANT  
EN TOUT CHEMIN EN TOUT LIEU  
MÊME QUAND ELLE FAIT DE SON MIEUX  
ELLE S'EN DEMANDE ENCORE UN PEU.....  
(Sur l'air de Dominique, nique, nique)

## 7) L'IMPOSTEUR

Je ne me sens jamais complètement légitime  
Telle une « imposteure »

Qui suis-je ? (Installer le porte-insigne Christiane Proulx ?)  
À chacun de mes anniversaires, ma mère m'envoie une carte de fête et y joint un petit signet qui s'applique à me dire qui est ou devrait-être Christiane. (*Lire des définitions que ma mère me donne; les signets...*)

Depuis à peu près 20 ans, depuis la mort de mon père elle y ajoute parfois des citations de ce genre : Merci, d'être toujours là pour moi !

## 8) LA MÈRE

Parlons-en de la mère. Du rôle de mère, que j'ai joué à ta place. Comme plusieurs de mes frères et sœurs d'ailleurs. Rôles que nous avons développés face à papa et toi et entre nous.  
Inversion des rôles...préférable à l'absence de relation...

La parentification dont j'ai été l'objet n'a pas eu que des mauvais côtés. Elle m'a construite loyale et reconnaissante, qualités qui, si elles m'avaient été reconnues jeunes, auraient été « facteurs de protection ». Elle m'a aussi faite résiliente; j'ai travaillé à devenir pour moi-même la mère et le père suffisamment bons dont j'ai besoin.

À me connaître, me reconnaître; à élargir mon répertoire. Y ajouter d'autres rôles : la compétente, la débrouillarde, l'amoureuse, la conteuse, la dramathérapeute, la « performeuse »...

## 9) SOMEWHERE (Tom Waits)

Et maintenant ???

Maman tu es vieille Tu as 88 ans. Je vais continuer à prendre soin de toi. J'ai si bien appris à le faire. Mais je vais partager cette tâche avec d'autres et mettre des limites parfois... Je ne peux pas remplir tous tes manques, et rencontrer à ta place les vides de ta propre vie.

Il faut que je m'occupe de la mienne si je veux que cesse cette foutue transmission intergénérationnelle. Je suis capable de répondre à mes besoins sans attendre que d'autres le fassent à ma place. Je peux prendre la parole, ou le crayon... ou le pinceau....

Quand tu iras retrouver papa si c'est vrai que c'est comme ça que ça se passe, dis-lui que tout va bien pour moi. Je joue, je crée, j'aime, je travaille, je vais de l'avant...

Vous avez l'éternité pour essayer d'apprendre à ne plus vous inquiéter.... C'est long l'éternité... surtout vers la fin. .... (Woody Allen)

À la semaine prochaine...

## 10) FINALE

Le père mort, les enfants vous retournent le champ

Deça, delà, partout : si bien qu'au bout de l'an

Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

De leur montrer, avant sa mort,

Que le travail est un trésor. (Jean de LaFontaine)

Now

Tous mes sorts sont abolis

et la seule force qui me reste c'est la mienne

qui n'est pas bien grande

la vérité c'est que vous pouvez me reconduire chez moi

ou bien me garder prisonnière sur cette île

mais maintenant que je retrouve qui je suis

et que je pardonne à ceux qui m'ont trompée

ne me forcez pas à rester ici en me jetant vos sorts

but release me from my bands  
with the help of your good hands;  
gentle breath of yours my sails  
must fill, or else my project fails  
which was to please

à la vérité je voudrais que l'esprit règne  
et que l'art enchante

et si je ne suis pas soulagée  
 par des prières assez vibrantes  
 que la miséricorde nous purifie  
 de toutes nos fautes  
 je finirai dans le désespoir

as you from crimes would pardon'd be,  
 Let your indulgence set me free.

(Collage du monologue final de Prospéro d'après La Tempête de Shakespeare, version originale et traduction québécoise de Michel Garneau)

Références des textes, film et musiques

- Boucher, D. (1999). Le poète des temps gris. *Dix mille matins* (CD). Montréal : GSI  
 Musique.
- Diocèse de Montréal. (1960). *Cantique de la grande mission de 1960*. Canada : Sélect.
- Doillon, J. (1996). *Ponette*. Drame psychologique. France.
- Gabriel, P. (1992). *Digging in the dirt. Hit* (CD). 2003 Geffen Records.
- Garneau, M. (1989). *La tempête de Shakespeare*. Montréal : VLB éditeur.
- LaFontaine, J. de. (1621-1695). Le laboureur et ses enfants. *Fables*. Morceaux choisis.  
 Paris : Omnibus, c 2004.
- Shakespeare, W. (1564-1616). The Tempest. *The dramatic works*. London : J. Walker,  
 1820.
- Trenet, C. (1938). Y'a d'la joie. *Je chante* (CD). 1993 Cedar, Distribution Fusion III.
- Waits, T. (1978). Somewhere. *Blue Valentine* (CD). Elektra.

## Annexe 2. Questionnaires

APRIL 13TH 2008 - 'MA GRANDE MISSION' – ENGLISH QUESTIONNAIRE

NOTE : THANK YOU FOR FILLING OUT THIS FORM & BEING A WITNESS TO THIS PART OF MY RESEARCH PROCESS

YOU DON'T HAVE TO WRITE YOUR NAME.

1- How familiar were you with the concept of parentification before this performance ?

---

2- Were you aware that certain roles may develop as a result of parentification ?

---

3- Do you feel your understanding of parentification has improved as a result of witnessing this performance ?

Yes \_\_\_\_\_ No \_\_\_\_\_

Comments :

---



---



---

4- Do you feel your understanding of roles as a result of parentification has improved following this performance?

Yes \_\_\_\_\_ No \_\_\_\_\_

Comments :

---



---



---

5- Have you ever witness a Self-Revelatory performance ?

Yes \_\_\_\_\_ No \_\_\_\_\_



## 13 Avril 2008 – « MA GRANDE MISSION » – QUESTIONNAIRE FRANÇAIS

Note : Merci de compléter ce questionnaire ainsi que d'avoir accepté d'être témoin à cette portion de mon projet de recherche.

Vous n'avez pas à vous identifier.

1- Avant d'assister à cette performance, sur une échelle de 0 à 5, à combien évalueriez-vous vos « connaissances » sur le thème de la parentification ?

---

2- Saviez-vous que certains rôles plus spécifiques pouvaient découler de ce phénomène ?

---

3- Avez-vous l'impression que votre compréhension du phénomène de la parentification s'est accrue du fait de votre participation comme témoin à cette performance ?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Commentaires :

---

---

---

4- Avez-vous l'impression que votre compréhension des rôles découlant du phénomène de la parentification s'est accrue du fait de votre participation comme témoin à cette performance ?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Commentaires :

---

---

---

5- Avez-vous déjà assisté/participé à une Self-Revelatory performance (performance d'autodévoilement) ?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

6- Avez-vous des commentaires à faire sur cette modalité dramathérapeutique de partage expérience/connaissance ?

---

---

---

---

---

---

---

7- Est-ce que le thème de la parentification, qu'elle soit constructive ou destructive a une résonance dans votre propre vie, dans votre histoire ?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Vous sentez-vous à l'aise d'élaborer un peu ?

---

---

---

---

---

---

---

---

Merci !